

Psilocybe atrobrunnea (Lasch) Gillet (= P. turficola J. Favre, BSMF 55: 196-199, 1939)

Autor(en): **Monthoux, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **65 (1987)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936533>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans la Forêt Noire. J'avais d'abord trouvé les premiers *Pseudoplectania nigrella*, espèce représentée dans *Champignons de Suisse I*, n° 121, p. 124: dans ces régions, la présence de cette espèce est un indice caractéristique de la poussée des *Hygrophores* de mars. Mon attention fut alors captée par de grandes taches jaunes, réparties irrégulièrement sur le tapis de mousse. Une observation plus attentive me fit découvrir que ce jaune lumineux était celui de milliers de discomycètes sessiles d'environ 2 mm de diamètre qui avaient fructifié sur place de repos des cerfs; on y voyait des crottes toutes fraîches. Sur place de dortoir sans dépôt de crottes, aucun de ces discomycètes, ni non plus sur terre nue. J'ai compté en tout 7 places de ce type sur une surface d'environ 30×20 m.

Pour la détermination à domicile, avec l'ouvrage de Moser sur les *Ascomycètes*, j'ai rencontré la difficulté mentionnée plus haut. A la page 83, la clé dichotomique donne: 31. Sur excréments, spores sans goutte huileuse, et 31*. Pas sur excréments, spores guttulées. Si l'on prend en compte la croissance sur excréments, on est conduit au genre *Coprobria*. Si l'on prend en compte l'existence de guttules, on est guidé sur le genre *Octospora*, puis, à cause des spores fusiformes, à *O. carbonigena*.

Prenons maintenant la clef des «*Champignons de Suisse*». Les genres *Octospora* et *Inermisia* ne se trouvent pas (p. 38) sous le point 3*: sur excréments d'animaux divers, mais bien sous 3*: sur terre nue, aiguilles ou parmi la mousse et l'herbe (même page). Dans mes recherches, j'étais plutôt enclin à choisir la première alternative, puisque j'avais trouvé mes champignons sur crottes de cerf et aux alentours.

Comme cette espèce se développe non seulement sur les crottes, mais aussi dans le voisinage sur la mousse aplatie ou sur terre nue, la question reste ouverte: La crotte de cerf, un ruminant, est-elle un substrat idéal pour ce discomycète, ou bien est-ce que ses spores parviennent sur des stations favorables en passant d'abord par le tractus digestif de l'animal? En choisissant la seconde possibilité, on pourrait penser que, si la littérature indique comme habitat la mousse et les débris végétaux, cet habitat a pu être fumé par les cerfs.

Je serais bien intéressé par des observations complémentaires, en particulier par l'existence ou l'absence de crottes de cerfs dans le voisinage de la station.

Merci à Peter Baumann pour avoir confirmé ma détermination.

Chez Moser et Dennis, le champignon est donné sous le nom de *Octospora carbonigena*; le nom actualisé est *Inermisia fusispora* (cf.: *Champignons de Suisse*). Je reprends ici la description donnée par Breitenbach-Kränzlin, à la page 110, en ce qui concerne la macroscopie:

Fructification 0,5—2 (3) mm, plus ou moins en forme de creuset à l'état jeune, puis circulaire avec un hyménium plat et reposant sur un feutrage mycélien plat, sessile. Hyménium rouge orange à jaune orangé. Surface externe concolore ou un peu plus claire. Marge légèrement floconneuse et un peu débordante. Grégaire et serré en pelotes.

P. Buser, Ameisenholzstrasse 28, 4142 Münchenstein

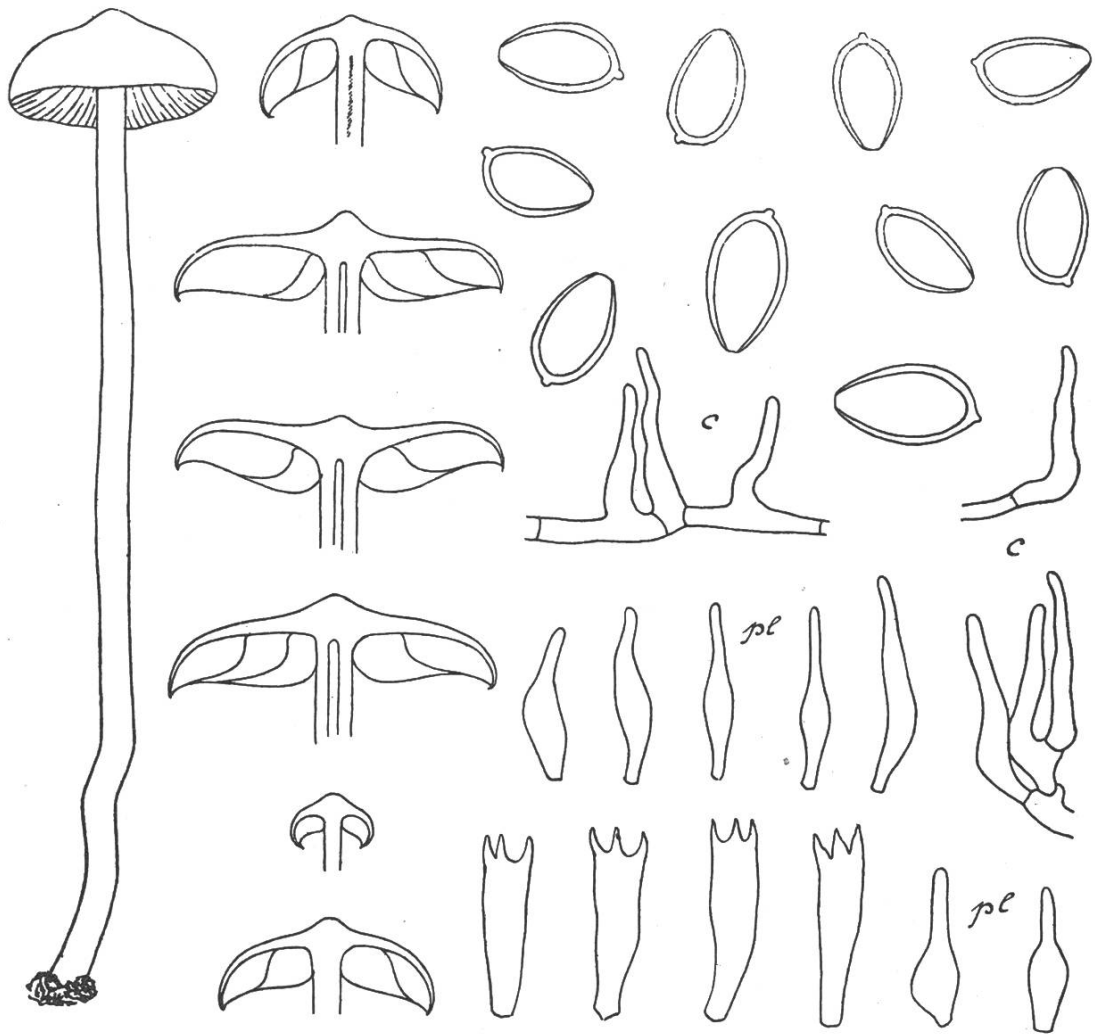
(trad.: F. Brunelli)

***Psilocybe atrobrunnea* (Lasch) Gillet**

(= *P. turficola* J. Favre, *BSMF* 55: 196—199, 1939)

Chapeau: atteignant 33 mm de diamètre, mais ordinairement plus petit, un peu charnu, à marge membraneuse, à mamelon petit, rarement nul, d'abord subhémisphérique puis étalé, déprimé autour du mamelon et à bord restant incurvé, hygrophane et strié-pellucide jusqu'au $\frac{1}{3}$ du rayon, légèrement visqueux et à mince pellicule gélatineuse séparable, brun havane foncé (131 du code de Séguy), un peu plus pâle à la marge, puis brun noirâtre chez les très vieux exemplaires, pâlissant par le sec, cannelle pâle (174 du code de Séguy). Les tout jeunes individus ont un voile fibrilleux très ténu, fugace, reliant la marge du chapeau au haut du pied.

Lamelles: peu serrées (18—26, 3 ou 7 lamellules) assez minces, de largeur moyenne, adnées ou plus souvent adnées-arrondies vers le pied puis sécédentes, d'abord brun pâle puis piquetées de noirâtre par les spores et nuageuses, enfin brun noirâtre à reflet faiblement pourpre et à marge blanche.



Psilocybe atrobrunnea: Carpophores grandeur nature; spores $\times 1000$; basides $\times 500$; pl: cheilocystides $\times 500$; c: caulocystides $\times 500$.

Psilocybe atrobrunnea: Fruchtkörper in natürlicher Grösse, Sporen $\times 1000$, Basidien $\times 500$, pl: Cheilozystiden (Haare) $\times 500$, c: Caulozystiden (Haare) $\times 500$.

Psilocybe atrobrunnea: carpofori a grandezza naturale; spore $\times 1000$; basidi $\times 500$; pl: cheilocistidi $\times 500$; c: caulocistidi $\times 500$.

Pied: grêle, long, jusqu'à 12 cm, à peine atténué vers le sommet, atteignant 4 mm de diamètre en haut et 5,5 mm en bas, raide mais non cassant cependant, un peu flexueux, fistuleux, d'abord brun très pâle puis fonçant de la base vers le haut jusqu'à prendre une teinte bistre pâle, recouvert d'un fibrillum soyeux blanchâtre disparaissant plus ou moins par le froissement; son sommet, qui reste brun pâle, est pruineux-floconneux, sa base est blanchâtre-aranéuse.

Chair: brun pâle puis fonçant dans la partie inférieure du pied et prenant une teinte bistre-ferugineux, ou bistre chez les vieux exemplaires; saveur de farine un peu rance, odeur semblable mais faible.

Microscopie: Sporée noirâtre pourprée. Spores ellipsoïdes-amygdaloïdes, à paroi lisse, épaissie, un peu tronquées au sommet sur l'emplacement du pore, brun pourpre, à apicule incolore, $11-13,5 \times 6-8 \mu\text{m}$. Basides saillantes, tétrasporiques, subcylindriques en haut, rétré-

cies à la base, 24—34×7—9 µm, sans les stérigmates. Poils de l'arête des lames très abondants et rendant cette dernière stérile, étroitement fusiformes, flexueux, parfois ventrus, incolores, 26—42×4,5—8,5 µm. Pas de *pleurocystides*. La pruine du haut du pied est constituée par des poils de même forme que les précédents, isolés ou en touffes. *Hyphes* superficielles de la pellicule séparable du chapeau longues, grêles, cylindriques, bouclées, de 2,5—3,5 µm de diamètre, plus ou moins gélifiées, les autres plus larges, mesurant jusqu'à 9 µm. *Trame des lamelles* régulière à hyphes plutôt courtes atteignant 13 µm de diamètre.

Habitat: En troupes et parfois fasciculés par 2 ou 3 exemplaires. Haut-marais.

Matériel: J. Favre lg., Tourbière de la Chenalotte près du Russey, Doubs, 15 sept. 1935 (N°. G—K 9990); idem 18 sept. 1937 (n°. G—K 9989).

(Texte transcrit à partir de la description originale de Jules Favre par Olivier Monthoux.)

(Voir l'introduction dans ce bulletin SZP/BSM 64[8]: 148 [1986.]

Psilocybe atrobrunnea (Lasch) Gillet (= *P. turficola* J. Favre, BSMF 55: 196—199, 1939)

Hut: Bis 33 mm breit, aber gewöhnlich kleiner, etwas fleischig, mit häutigem Rand und kleinem Buckel (selten ohne), zuerst fast halbkugelig, dann ausgebreitet, um den Buckel eingedrückt und mit eingekrümmt bleibendem Rand, hygrophan und durchscheinend gerieft bis zu einem Drittel des Radius, leicht schmierig und mit einem ablösbaren gelatinösen Häutchen, dunkel havannabraun (131 des Code Séguy), am Rand etwas heller, dann schwarzbraun bei sehr alten Exemplaren, trocken aufhellend, hell zimtfarben (174 des Code Séguy). Die ganz jungen Exemplare besitzen einen sehr zarten faserigen, flüchtigen Schleier, der den Hutrand mit der Stielspitze verbindet.

Lamellen: Wenig gedrängt (18—26, 3 oder 7 Lamelletten), ziemlich dünn, von mittlerer Breite, angewachsen oder oft ausgebuchtet-angewachsen, gegen den Stiel sich ablösend, zuerst hellbraun, dann durch die Sporen schwärzlich gesprenkelt und wolzig, später schwärzlichbraun mit leichtem Purpurreflex und weissem Rand.

Stiel: Dünn, bis zu 12 cm lang, gegen die Spitze kaum verjüngt, oben 4 mm breit, unten 5,5 mm, steif, aber nicht brüchig, ein wenig bogig, enghohl, zuerst sehr hellbraun, dann von der Basis nach oben dunkelnd bis zu hell umbrabraun, überdeckt mit einer weisslichen und seidigen Faserung, die durch Reiben mehr oder weniger verschwindet; die Spitze, die hellbraun bleibt, ist bereift-flockig, die Basis weisslich spinnwebig.

Fleisch: Hellbraun, dann in der Stielbasis dunkelnd und einen umbrabraun-rostbraunen Ton annehmend, oder umbrabraun bei alten Exemplaren. Geschmack etwas mehlig-ranzig, Geruch ähnlich, aber schwach.

Mikroskopie: *Sporenstaub* purpurschwärzlich. *Sporen* elliptisch-mandelförmig, mit glatter, dicklicher Wand, beim Keimporus ein wenig abgestutzt, braunpurpur, mit farblosem Apiculus, 11—13,5×6—8 µm. *Basidien* vorspringend, viersporig, oben fast zylindrisch, an der Basis verjüngt, 24—34×7—9 µm, ohne Sterigmen gemessen. *Randhaare* der Lamellen sehr zahlreich und die Schneide steril machend, schmal, spindelförmig, bogig, manchmal bauchig, farblos, 26—42×4,5—8,5 µm. Keine *Pleurozystiden*. Der Reif an der Stielspitze besteht aus Haaren, die gleichgeformt sind wie die Randhaare der Lamellen; sie sind isoliert oder gehäuft. Oberflächliche *Hyphen* des ablösbaren Häutchens auf dem Hut sind lang, dünn, zylindrisch, mit Schnallen, 2,5—3,5 µm breit, mehr oder weniger gelifiziert, die übrigen sind bis 9 µm breit. *Lamellentrama* regulär, mit eher kurzen, 13 µm breiten Hyphen.

Standort: Gesellig und manchmal zu 2 oder 3 Exemplaren gebüschelt. Hochmoore.



Psilocybe atrobrunnea (Lasch) Gillet (= *P. turficola* J. Favre)

(Aquarelle de Jeanne Favre)

Material: J. Favre leg., Tourbière de la Chenalotte bei Russey, Doubs, 15. Sept. 1935 (Nr. G—K 9990), dito 18. Sept. 1937 (Nr. G—K 9989).

(Text übertragen nach der Originalbeschreibung von Jules Favre durch Olivier Monthoux.)

(Siehe Einführung in der Zeitschrift SZP/BSM 64 (8): 148 [1986].)

Übers. B. Kobler

***Psilocybe atrobrunnea* (Lasch) Gillet**

(= *P. turficola* J. Favre, BSMF 55: 196—199, 1939)

Cappello: diametro fino a 33 mm, ma in generale più piccolo, un poco carnoso, margine membranoso, umbone piccolo, raramente senza, dapprima subemisferico poi appianato, depresso intorno all'umbone, il margine rimane ricurvo, igrofano e striato per trasparenza fino a un terzo del raggio, leggermente viscoso e pellicola sottile, gelatinosa e separabile, bruno avana scuro (131 del codice di Séguy), un poco più pallido al margine, gli esemplari molto vecchi sono bruno nerastri, palliscenti a tempo secco, cannella pallido (174 del codice di Séguy). Gli esemplari molto giovani hanno un velo fibrilloso molto tenue, fugace, che collega l'orlo del cappello con la parte alta del gambo.

Lamelle: poco fitte (18—26, lamellule 3 oppure 7), assai sottili, larghezza media, adnate oppure il più sovente adnate-arrotondate verso il gambo, poi secedenti, dapprima bruno pallido poi screziate di nerastro a causa delle spore e maculate, infine bruno-nerastre con riflessi porpora e a filo biancastro.

Gambo: esile, lungo fino a 12 cm, un poco attenuato in alto, fino a 4 mm di diametro in alto e 5,5 mm in basso, rigido ma non fragile, un poco flessuoso, fistuloso, dapprima bruno molto pallido poi più scuro dalla base verso l'alto fino a assumere una tinta seppia pallido, ricoperto da un fibrillum sericeo biancastro, che scompare più o meno allo sfregamento; l'apice, che rimane bruno pallido, è pruinoso-fioccoso, la base è biancastra-araneosa.

Carne: bruno pallido, che diventa più scura nella parte inferiore del gambo, dove prende una tinta seppiaferruginea, o seppia nei vecchi esemplari, sapore di farina un poco rancida, odore simile ma più debole.

Microscopia: Sporata nerastra-porpora. Spore ellissoidi-amigdaliformi, parete liscia e spessa, un poco tronche in corrispondenza del poro, bruno porpora con apiculo incolore, 11—13,5×6—8 µm. Basidi salienti, tetrasporici, 24—34×7—9 µm, senza gli sterigmi. Peli del filo delle lamelle (cheilocistidi) molto abbondanti e rendono lo stesso sterile, strettamente fusiformi, flessuosi, talvolta ventricosi, incolori, 26—42×4,5—8,5 µm. Senza pleurocistidi. La pruina nella parte alta del gambo è costituita da peli (caulocistidi) della stessa forma dei precedenti, sono isolati o a ciuffi. Le ife superficiali della cuticola pileica separabile sono lunghe, esili, cilindriche, con giunti a fibbia, diametro 2,5—3,5 µm, più o meno gelatinificate, le altre sono più larghe, diametro fino a 9 µm. Trama delle lamelle regolare, con ife piuttosto corte con diametro che raggiunge 13 µm.

Habitat: Gregario e talvolta fascicolati a 2—3 esemplari. Nelle torbiere.

Materiale: J. Favre lg., Torbiera de la Chenalotte vicino del Russey, Doubs, 15 sett. 1935 (n° G—K 9990), idem 18 sett. 1937 (n° G—K 9989).

(Testo trascritto da Olivier Monthoux in base alla descrizione originale di Jules Favre.)

(Vedi l'introduzione in questo bollettino SZP/BSM 64 [8]: 148 [1986].)

(Trad. E. Zenone)